

[Texte]

Further gains will depend upon a continuation of international efforts to deal with them. That will require persistence and determination.

I do want to underscore the point that one of the key elements here is the policies that are being followed by the debtor nations themselves. While debt reduction is helpful, its effect could be marginal and transitory. The solid adjustment programs that we have seen being followed by the countries who are showing the most success in dealing with this debt problem are an integral part of the Brady package, and it is the substance of these programs which generate the confidence that I referred to in relation to the Mexican experience. Canada will continue with its own efforts in these directions.

I have been honoured, as you pointed out in your opening remarks, Mr. Chairman, to be named chairman of the interim committee of the IMF. That is the senior policy-making committee there. I hope this role will allow Canada to participate even more fully in the internationally concerted efforts to address these problems. I will be pleased to answer any questions committee members have.

The Chairman: Thank you very much. Just for those who have joined us late, we noted that the minister will have to leave for Cabinet at 10 a.m., so we thought we would try to hold to five minutes to try to get as many questions in as we can. We will start with Mr. Axworthy.

Mr. Wilson: It takes five minutes to get a question out.

Mr. Axworthy (Winnipeg South Centre): Mr. Chairman, I would like to take that full five minutes in fact to contend with the assertions made by the minister that all is well and things are progressing. We have heard testimony in front of this committee in the last three or four months that is totally opposite to that point of view. I guess the most tragic aspect of what we have heard this morning is a kind of sense of unreality.

If all the witnesses who have appeared up until now talking about the enormous drop in the standards of living in the Third World, the starvation of children, the fall-off in educational standards, health standards, literacy standards, and wages were saying it was all caused by the "structural adjustment problems", we seem to be complicit in that form of deprivation that is being exercised at the same time, Mr. Minister, that our country is a net receiver of close to \$1.5 billion a year from the Third World. We virtually see more money from the Third World coming into Canada than we give out at this point. That is the enormous irony that this committee has had to face: we are the beneficiaries, not the creditors; we get more money back in than we provide.

[Traduction]

les problèmes de dette des pays en voie de développement demeurent sérieux, mais des progrès sont réalisés. Les efforts internationaux en ce sens peuvent être maintenus. Nous devons continuer de faire preuve de ténacité et de détermination.

J'insiste sur le fait qu'un des éléments clés de cette démarche est l'orientation que décident de prendre les pays débiteurs eux-mêmes. La réduction de la dette en soi est bonne, mais son effet peut être marginal et provisoire. Les programmes d'ajustement solides tels que nous en avons vu dans les pays qui ont obtenu le plus de succès face à leur problème de dette, sont un élément essentiel des propositions Brady. C'est le contenu de ces programmes qui a permis de rétablir la confiance dans le cas du Mexique, dont j'ai parlé un peu plus tôt. Et le Canada poursuit ses propres efforts en ce sens.

Comme vous l'avez indiqué dans votre introduction, monsieur le président, j'ai eu l'honneur d'être nommé président du comité intérimaire du FMI. C'est le comité principal pour ce qui est des politiques. J'espère que cet événement permettra au Canada de participer encore davantage aux efforts concertés consentis à l'échelle internationale en vue de régler ces problèmes. Maintenant, je me ferai un plaisir de répondre aux questions des membres du Comité.

Le président: Merci beaucoup. Je répète pour ceux qui sont arrivés un peu en retard, que le ministre doit se rendre à une réunion du Cabinet à 10 heures. Nous avons décidé de nous en tenir à des tours de cinq minutes pour poser le plus de questions possible. Nous allons commencer par M. Axworthy.

M. Wilson: Il faut cinq minutes simplement pour poser une question.

M. Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur le président, je vais prendre les cinq minutes au complet pour essayer de revoir les affirmations du ministre selon lesquelles tout va très bien et les problèmes se résorbent. Ce n'est pas du tout ce que nous avons entendu dans nos délibérations au cours des trois ou quatre derniers mois. Ce qu'il y a de triste dans le témoignage de ce matin, c'est qu'il semble exister un monde irréel pour certains.

Comme tous les témoins ont blâmé «les problèmes d'ajustement structurel» pour la baisse énorme du niveau de vie dans les pays du Tiers monde, la famine chez les enfants, la détérioration des normes en matière d'éducation, de santé, d'alphabétisation, la chute des salaires, nous semblons être complices de cette forme de privation lorsqu'au même moment, notre pays, monsieur le ministre, bénéficie de façon nette de près de 1,5 milliard de dollars par année des pays du Tiers monde. Nous recevons actuellement pratiquement plus d'argent des pays du Tiers monde que nous leur en donnons. Nous sommes donc devant cette situation monstrueusement ironique: nous sommes les bénéficiaires, non pas les créanciers; nous recevons plus d'argent que nous en dépensons.